

## **Compte rendu de la rencontre avec Valérie Mangin**

Scénariste de bandes dessinées, Valérie Mangin a accepté de répondre à quelques-unes de mes questions. J'ai aussi pu en apprendre un peu plus sur elle, sur son métier et sur ses œuvres. J'ai lu peu de ses BD (elle en a déjà écrit beaucoup), *Alix Senator* bien sûr, *le Dernier Troyen*, et *le Club des prédateurs*. Dès que possible, je lirai *Abymes*, trois bandes dessinées qui retrace la vie de Valérie Mangin, tout en y mêlant de la fiction. C'est une mise en abyme, où apparaissent Balzac et Clouzot : Valérie nous dit que pour elle cela représentait un « véritable défi technique ». Le dernier tome est très personnel, elle dit que « tout est vrai ». Il a été dur à écrire, et elle évite de le relire (comme toutes ses autres BD).

### **✓ Quelles sont vos BD préférées, et pourquoi ?**

Comme je m'en doutais, Valérie Mangin répond que la Bande Dessinée a toujours été une passion, qu'elle a commencé à en lire très jeune (même si elle a fait une « pause », avant de reprendre ses lectures à la fac). Dans sa jeunesse, elle adorait *Tintin*, *Lucky Luke*, *Gaston...* *le Dieu Sauvage* d'*Alix* est sa première BD historique, et c'était effectivement sa BD préférée ! Actuellement, elle aime bien *V pour Vendetta* d'Alan Moore. Gaston Lagaffe est son personnage favori, car elle n'a jamais fait de BD d'humour et est très admirative. Elle a commencé à lire des mangas récemment.

### **✓ Aimez-vous les jeux vidéo ? Voyez-vous des similitudes entre l'univers du jeu vidéo et de la BD ?**

Elle adore les jeux vidéo, c'est une grande joueuse qui regrette de ne pas avoir assez de temps pour jouer. Son mari est le co-créateur de *Urban Terror*, un jeu en ligne (elle précise qu'elle a un niveau basique dans ce jeu). Elle a

beaucoup joué à *Wow*, à *Dofus*... Le jeu vidéo rejoint la BD dans l'univers, dans les personnages, parfois créés d'ailleurs par des auteurs de BD... !

✓ **Pouvons-nous avoir des précisions sur *Le Club des prédateurs* ?**

Elle a eu l'envie d'écrire *Le Club des prédateurs* après avoir lu Dickens. Elle voulait écrire une sorte de conte de fée sombre, pour imager l'expression : « La révolution industrielle dévore les enfants ». D'ailleurs elle a dit que « les patrons ne sont pas si méchants que ça » ; j'ai bien envie de voir la suite parce qu'ils paraissent quand même plutôt cruel !!

✓ **Comment alliez-vous réalités historiques et besoins scénaristiques dans *Alix Senator* ? Est-ce votre choix de d'insérer beaucoup de vues de ville, de monument ?**

La bande dessinée, c'est d'abord de la fiction. Elle invente des récits, même quand elle garde un cadre historique comme dans *Alix Senator*. Ses BD s'inscrivent dans les « trous » de l'histoire. Elle est scénariste de BD, pas historienne, et préfère le souligner en faussant les cadres, comme dans *Le Dernier Troyen* par exemple : « le lecteur sait que l'on ment ».

Ma question sur les décors n'a pas été posée, mais j'ai quelques éléments de réponse. Elle et son dessinateur se sont beaucoup renseignés, pour rendre *Alix Senator* le plus réaliste possible. Ils ont pris des éléments d'autres fictions historiques, par exemple ils mettent sur pause la série *Rome* pour recréer les vues de ville, les monuments. L'ameublement et les mosaïques sont inspirés par les trouvailles des fouilles archéologiques. Thierry Démarez était décorateur à la Comédie française avant de devenir dessinateur, il sait donc comment faire pour inventer un décor réaliste. Le tome 5 d'*Alix Senator* se passera à Cybèle, ça permet une réinvention totale pour le dessinateur.

*Alix Senator* est une bande dessinée historique et pourtant transparaissent à travers des visions de la société dans laquelle on vit. Valérie Mangin transmet des messages, sur le racisme par exemple ou questionne sur le genre (dans *le Dernier Troyen*).

✓ **Comment avez-vous eu l'envie/l'autorisation de poursuivre la série *Alix* et est-ce que ça n'a pas posé problème de mettre en scène des personnages créés par un autre ?**

C'est en fait une idée de l'éditeur Casterman, à laquelle Valérie n'a pas pu répondre non, bien qu'elle ne se voyait pas reprendre un personnage. Elle préfère inventer ; du coup, elle s'est demandé comment apporter une touche personnelle. Elle a eu l'idée de faire *Alix Senator*, placé 30 ans après, pour concilier l'esprit du dessin et des scénarios de Jacques Martin avec ses inventions. D'habitude, les reprises de série respectent strictement ce que faisait l'auteur ; heureusement, Jacques Martin a oublié de préciser s'il interdisait ou non le vieillissement de ses personnages ! De plus, le synopsis et le premier album ont beaucoup plu à Casterman et aux enfants de Jacques Martin, qui laissent beaucoup de marge à Valérie Mangin pour ré-imaginer *Alix*. Valérie Mangin dit qu'elle a choisi la facilité, par rapport aux auteurs qui doivent continuer la série *Alix* sans être Jacques Martin. Elle a choisi de faire des personnages plus complexes, des décors plus réalistes que Jacques Martin, tout en gardant le même esprit que lui grâce à beaucoup de représentation classique. La case dans le tome 1 de *Alix Senator*, reprise d'une case de la série *Alix*, place la nouvelle série dans la continuité de Jacques Martin. En même temps, Valérie Mangin et Thierry Démarez veulent se détacher de la série-mère ; l'histoire de l'aigle de Suétone dans *Alix* est expliquée dans *Alix Senator*. Les enfants de Jacques Martin n'ont pas posé d'interdiction aux auteurs, pour l'instant.

✓ **Qui a pris l'initiative de changer les couvertures des albums d'*Alix Senator* dans les différentes éditions ? À quoi sert ce changement ? Pourquoi *Alix* n'est-il pas toujours présent ?**

Valérie a commencé par nous expliquer pourquoi il y avait deux éditions. Elle voulait absolument mettre un dossier explicatif à la fin des tomes, mais l'éditeur n'était pas trop d'accord parce que la BD allait coûter plus cher et se vendre moins bien. Ils mettent en place une édition premium, plus chère mais avec le dossier explicatif de Valérie Mangin. Quand aux changements de couverture, elle résulte d'un désaccord entre la scénariste et le

dessinateur. Avec les deux éditions, ils peuvent mettre leurs deux essais préférés. Par exemple, pour le tome 1, il paraissait important à Valérie Mangin d'avoir un portrait d'Alix, en toge de sénateur, plus vieux mais reconnaissable, avec les enfants et les aigles. Seul Alix en toge est resté dans l'édition premium. Inversement pour le tome 2, *Le Dernier pharaon*, où Alix disparaît de l'édition grand public

Pour elle, faire un métier dans la bande dessinée, ce n'était pas une évidence. Après des études très sérieuses (elle était capable de faire une version latine sans dictionnaire !!) elle épouse Denis Bajram, auteur de bande dessinée et réalisateur de jeux vidéo, qui la pousse à écrire. Écrire des scénarios sans savoir dessiner n'était pas très compatible selon elle, mais sa collaboration réussie avec son mari sur *Le Fléau des Dieux* la pousse à écrire ... Inutile de préciser que ses parents ont été très surpris et pas tout à fait convaincus avant de voir sa réussite ! Elle indique que, dans le milieu, elle a longtemps été vu comme la femme de Denis (Bajram), pendant au moins 10 ans, en fait, et que depuis *Alix Senator* ça a changé ! Son premier éditeur est *Soleil*, jusqu'à ce qu'il change de propriétaire. Elle nous a expliqué aussi comment elle travaille. Elle se fixe des horaires très stricts, de 13h à 18h, pour écrire sans trop de distraction. Elle travaille aussi en collaboration avec le dessinateur : elle écrit un synopsis, de la série puis de l'album, découpe son histoire (page+case) et finalise les dialogues avant que le dessinateur fasse un story-board de l'album. Être scénariste de bande dessinée permet une grande liberté d'organisation, par contre la solitude est omniprésente, nous dit-elle aussi. À l'époque où elle a commencé il y avait environs 12 % de femme scénaristes, contre sûrement plus de 50 % aujourd'hui ! Il n'y a qu'à voir en cours de BD, il y a seulement un homme ! On a appris, en outre, que le tome 2 du *Club des prédateurs* ne sortira qu'en 2018... Et le tome 5 d'*Alix Senator* l'année (universitaire) prochaine !

C'est la première fois que je rencontre une scénariste de bande dessinée, et c'est vraiment chouette de savoir comment elle travaille, quelles sont les contraintes de son métier, quelle est sa relation avec le dessinateur... des choses auxquelles je ne pense pas en lisant une BD !